

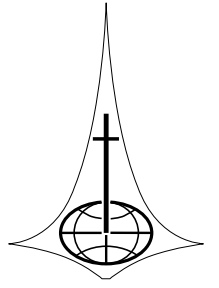


THE SOURCE

JULY 29, 2003

FOR THE HEALING OF THE WORLD

No. IV



Faites quelque chose !

C'est un cri du coeur que les délégué(e)s jeunes de l'Assemblée ont adressé à la FLM et aux Églises membres lors d'une présentation extrêmement prenante tant elle était en même temps sobre et pourtant chargée d'émotion. Manière pour les 68 jeunes (52 filles et 16 garçons) qui avaient participé, du 10 au 20 juillet à Guelph (Canada), à la Conférence préparatoire de la Dixième Assemblée (les 34 stewards les avaient rejoint(e)s) de rendre compte ce lundi de leur vécu commun.

Pendant la Conférence préparatoire, ils/elles se sont exercé(e)s à participer à l'Assemblée, en discutant à fond le thème « Pour guérir le monde » tel qu'il allait être traité par les « groupes villages ». Ils/elles ont alors rédigé ensemble un rapport de 30 pages destiné à l'Assemblée, dont ils/elles espèrent que celle-ci tiendra compte aussi largement que possible.

Plutôt que de lire ce texte devant les autres délégué(e)s, les jeunes ont retravaillé leur rapport et en ont sélectionné les points les plus importants à leurs yeux. Ils/elles les ont « mis en scène » de manière imagée et dialoguée, de sorte que le tout est devenu très vivant. Plusieurs témoignages personnels ont émaillé cette présentation, comme cette jeune femme dont la voix s'est cassée soudain quand elle a parlé de son amie décédée du Sida, il y a peu. La gorge nouée, des larmes coulant sur ses joues, elle a continué pourtant à dire la souffrance et l'injustice que suscite le Sida.

Suite page 3

What you Said



Should the LWF change its name to The Lutheran World Federation—A Communion of Churches, or something similar?
Delegate: Sarojini Davies

Evangelical Lutheran Church in Malaysia and Singapore

"If it is LWF—A Communion of Churches, administratively, there is no problem, because it remains LWF. And oneness is there."

Continued on page 3

Worship and Inspiration at The Forks



Bertha Uturnco, delegate from Bolivia, enjoys reading *The Source* during Sunday's celebration at The Forks.

Approximately 1,500 people from all over the world were at The Forks yesterday despite the broiling summer sun and no shade. Participants in the Tenth Assembly of the Lutheran World Federation (LWF) gathered in the fields in front of the giant stage to sing, dance, clap, pray and praise the Lord along with Jon Buller and the band Freeman, the Christian rock band Krystaal and a superb Worship Theatre experience entitled "Healing the Land."

Some folks welcomed the beating sun after a week of meetings in air-conditioned rooms. Others protected themselves with umbrellas, visors and even hats fashioned out of the day's edition of *The Source*, the Assembly newspaper. But no one left. The entertainment and worship presentations held everyone's attention and, together with the sun, warmed their hearts and souls.

The worship theatre was an elaborate and flawless execution of "blessing, lament and hope" for the four elements of life: earth, air, water and fire. In chorus, dance, mime, song and readings in four languages from the Genesis story, the theatre por-

Continued on page 4

LWB fordert UN-Friedenstruppe für Liberia

Lutherischer Weltbund (LWB) fordert UN-Friedenstruppe für Liberia. LWB soll dem liberianischen Volk international Gehör verschaffen.

Der LWB hat den Sicherheitsrat der Vereinten Nationen aufgefordert, eine multinationale Friedens-truppe nach Liberia zu entsenden. Die Zehnte Vollversammlung des LWB verabschiedete am Samstag, 26. Juli, in Winnipeg eine entsprechende Resolution. Die UN-Soldaten müssten die Kriegsparteien trennen und ent-waffnen sowie die Zivilbevölkerung schützen, heisst es in der Resolution.

Liberia brauche „sehr, sehr dringend“ eine solche Friedens-truppe, sagte der liberianische lutherische Bischof Sumoward E. Harris vor JournalistInnen am Rande der Vollversammlung. „Wir rufen den LWB auf, der Stimme des liberianischen Volkes Gehör zu verschaffen“, sagte der Leitende Bischof der Lutheranischen Kirche in Liberia (LKL).

Bischof Harris begrüßte, dass die USA Kriegsschiffe vor die Küste Liberias entsandt haben, die die Stationierung der Friedens-truppe der Westafrikanischen Wirtschaftsgemeinschaft (ECOWAS) unterstützen sollen.

Weiter auf Seite 6

New LWF Leadership Elected



Outgoing (left) LWF President Bishop emeritus Dr Christian Krause congratulates the presiding Bishop Mark S. Hanson, as the next president.

The Rev. Mark S. Hanson, presiding bishop of the Evangelical Lutheran Church in America (ELCA), was elected president of the Lutheran World Federation (LWF), Saturday, July 26. He was elected on the first round of a secret-ballot vote, garnering a

majority of 267 to 111 votes against the second and only other contender, the Rev. Susan C. Johnson, vice-president of the Evangelical Lutheran Church in Canada (ELCIC). Out of a total of 379 delegates at the Assembly, 378 cast valid votes.

Hanson accepted the office "with a great spirit of humility." ... The task for me," he declared, "is to listen, to lead by learning and accompanying you." He encouraged the representatives of LWF member churches to "challenge, encourage, correct me ... I lead not apart but with you." He concluded that he hopes he never forgets his 22 years as a parish pastor where the centerpiece of ministry is Word and Sacrament, and so it should continue to be for the LWF communion.

At a press conference following his election, Hanson said the new office will allow him to speak even more publicly, with Lutherans throughout the world, about the economic and military dominance of the US. But, he added, "The voice of the communion should speak, not just its president."

On his hopes for dialogue with

Continued on page 7

J'ai du grain, j'en donne: Foodgrains Bank

Christian Kempf

Au cours de la Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale à Winnipeg (Canada) du 21 au 31 juillet 2003, les journalistes ont eu l'occasion de visiter dans les environs toutes sortes d'œuvres et d'institutions liées à l'Église et représentatives, à un titre ou à un autre, du thème « Pour guérir le monde ». The Source est allé avec un groupe à la Canadian Foodgrains Bank.

Dans la banlieue Nord de Winnipeg (Canada), au bout d'une longue avenue toute droite bordée de McDo, de ventes de pneus au rabais, d'alignements de petites maisons en bois, de vendeurs de voitures d'occasions, de magasins de soldes permanentes et de stations d'essence, la voiture tourne soudain à gauche dans un chemin poussiéreux et s'arrête, au-delà d'un terrain encombré de grues et de toutes sortes de machines jaunes proposées à la location, devant un petit bâtiment d'un étage surplombé d'un immense écriteau lumineux : Canadien Lutheran World Relief, Secours canadien luthérien mondial.

C'est là que se trouvent la Canadian Foodgrains Bank, littéralement la Banque canadienne du grain pour l'alimentation. Ni camion, ni hangar, ni silo. Étrange.

Les responsables, un pasteur luthérien canadien, un Suisse, une jeune femme d'origine éthiopienne et un manager canadien donnent des chiffres et des explications historiques : la Banque existe depuis 23 ans ; elle a au cours de ces années distribué 880 000 tonnes d'aliments dans le monde ; elle a été créée par des agriculteurs mennonites qui avaient du grain et qui, sensibles à la faim dans le monde, ont décidé d'en donner en nature ; puis, d'autres Églises les ont rejoints, de sorte qu'actuellement 13 Églises du Canada y collaborent, soit l'ensemble des confessions chrétiennes à part les catholiques et les anglicans qui ont leurs propres agences. Mais où est le grain ?

Leur succès, précisent les responsables de Foodgrains, vient des agriculteurs canadiens eux-mêmes. D'une part des agriculteurs individuels qui totalisent des dons de 15 à 20 000 tonnes de grain par an, et d'autre part des « projets communs » : au lieu de donner telle fraction de leur moisson de blé, les agriculteurs « donnent » des hectares de champs dont tout le grain ira à Foodgrains, ce qui représente deux tiers du grain collecté au total. Sans oublier les autres produits agricoles cultivés sur ces terrains et vendus au profit de l'agence.

Ces activités de collecte sont mises en oeuvre par les gens eux-mêmes, qui se réunissent, travaillent de concert, organisent des fêtes et ont tellement de joie à être ensemble que le grain est presque devenu un « gain secondaire ». Dans ce cadre, des membres des



Agricore United grain elevator in Letellier, MB.

paroisses de ville rencontrent ceux des communautés des villages, collaborent à différents niveaux et se parlent. Autre gain non négligeable. Mais où reste le grain ?

Foodgrains, expliquent les responsables, fonctionne avec très peu de personnel, ce sont les bénévoles sur le terrain qui font l'essentiel : « Nous n'imposons rien, nous proposons notre idée et ce sont les gens qui disent 'Tiens ! Ça me plaît, je vais faire ceci ou cela.' et ils le font ! » Foodgrains a enregistré ces trois dernières années une croissance de 50 %. Impressionnant. « Nous ne faisons pas de campagne financière, nous nous contentons d'informer sur ce qui se fait ici et là, et les gens sont très contents de cette nouvelle manière de faire. » Et la vidéo de présentation, que les responsables montrent fièrement à qui veut, atteste du caractère original de l'affaire, qui trouve écho bien au-delà des cercles paroissiaux : « Ça n'a rien à voir avec la religion », dit un homme des Premières Nations, un aborigène aux longs cheveux noirs bouclés, propriétaire d'une grande ferme, « c'est juste une affaire de gens qui veulent en aider d'autres. » Bon, mais où donc est caché le grain ?

En Éthiopie, raconte la jeune femme originaire de ce pays, le grain canadien est distribué - donc, il existe ! - en tant que salaire aux ouvriers non qualifiés qui travaillent dans la construction de barrages et de canaux d'irrigation : 25 livres de blé par jour, alors que la « ration » alimentaire moyenne est à peu près d'une livre ; les gens peuvent en faire des galettes, et vendre le surplus au marché.

D'autre blé va par exemple en Corée du Nord. Un jour, un citoyen américain, mécontent de la manière - militaire - dont son gouvernement traitait le problème nord-coréen, s'est tourné vers

Foodgrains pour que celui-ci achemine vers ce pays du grain dont la population, affamée par l'extérieur et par sa propre dictature, avait bien besoin. Et c'est ainsi que Foodgrains, en passant par d'autres organisations non gouvernementales (dont la Fédération luthérienne mondiale, avec son Département d'entraide mondiale et celui de Mission et développement), s'est mis à travailler avec ce pays « pestiféré » pour y distribuer le grain collecté. Collecté... mais entreposé où, avant d'être expédié ?

Les bénévoles qui se consacrent à cette œuvre de collecte de grain ne se contentent pas de ce qu'ils font au Canada même : ils organisent des voyages pour que des bénéficiaires, par exemple éthiopiens, des distributions de grain puissent venir au Canada rencontrer personnellement les donateurs. Et d'autres Canadiens se rendent en groupe, en payant leur propre voyage, dans les divers pays de destination du grain et vont voir sur

place ce que devient leur « don ». Leur conclusion : « Cela fait de la mission quelque chose de vivant. Et quand nous donnons, nous donnons en confiance. » D'accord. Mais une bonne fois pour toutes, où est le grain ?

Il n'y en a pas. Ou plutôt : ce n'est pas ici, près des bureaux de Foodgrains, qu'il est entreposé. Les agriculteurs qui donnent de leur grain l'apportent à leur coopérative habituelle où il est stocké dans les silos, sauf que c'est sur le compte de Foodgrains que la coopérative enregistre le nombre de tonnes indiqué par le donateur. L'agence en est informée immédiatement ; le jour où elle décide l'envoi d'une cargaison vers tel ou tel pays, les diverses coopératives sont averties et s'occupent elles-mêmes de faire parvenir le grain jusqu'au port d'embarquement. Pas plus compliqué que ça. Et cela donne du grain à moudre à pas mal de gens.



Richard Phillips of the Canadian Foodgrains Bank with Doug Dyck who contributes to the program.

Weizen aus Kanada gegen den Hunger in der Welt

Alexandra Jaenicke

Ökumenisches Hilfswerk „Foodgrains Bank“ will Beitrag zur nachhaltigen Entwicklung leisten - ein JournalistInnen Rahmenprogramm, organisiert von der Evangelisch-Lutherischen Kirche in Kanada zum Thema der Vollversammlung.

Schnurgerade verläuft die Autobahn, und auf beiden Seiten erstrecken sich Felder - Weizen, Mais, Gerste, Raps. In der kanadischen Provinz Manitoba, 80 Kilometer südlich von Winnipeg, liegt der Hof von Doug Dyck. Wenn die eigenen Felder ihm Zeit lassen, arbeitet er mit sechs anderen Bauern auf gemeinsam bewirtschafteten Feldern für einen guten Zweck.

Der Weizen, den sie anbauen, kann etwa einem Landwirtschaftsprogramm in Äthiopien helfen. Dafür sorgt die „Canadian Foodgrains Bank“. Denn was auf den 140 Hektar wächst, geht als Spende an diese ökumenische Getreidebank. Dreizehn kirchliche Hilfswerke haben es sich zur Aufgabe gemacht, mit kanadischem Weizen oder Mais den Hunger zu bekämpfen.

250 vergleichbare Kooperativen bauen ihre Felder in Kanada für die Getreidebank an. Dyck ist überzeugt, dass sein Beitrag „irgendwann irgendwas“ verändere. „Ich bin gesegnet damit, dass ich hier in Kanada geboren bin. Damit trage ich auch eine Verantwortung“, sagt der Landwirt.

In zwei bis drei Wochen beginnt die Weizenernte auf den

Feldern der Kooperative. Damit die Getreidesäcke nicht alle in den Büros der „Foodgrains Bank“ gelagert werden müssen, arbeitet sie mit Grosshändlern und Verladestationen zusammen. Sie sorgen auch für den Transport per Zug bis zu den Häfen. Jean-Paul Sabourin ist stellvertretender Leiter einer solchen Verladestation. „Wir leben in Kanada, wir haben alles, was wir brauchen“, sagt er. Die Getreidebank zu unterstützen, ist für ihn einfach „eine gute Tat“.

Nicht nur aus den Kooperativen stammen die Spenden an die Getreidebank, sondern auch von einzelnen Landwirten. Jedes Jahr erhält sie 15-20.000 Tonnen Getreide. Auch Städter können zur „Foodgrains Bank“ beitragen, denn auch Geld

Weiter auf Seite 3



At yesterday's presentation, Leonie Vries, youth delegate from Namibia tells of a friend who died of AIDS.

Suite de la page 1

lever puis a dit : « Regardez ! Ceux et celles d'entre vous qui sont debout représentent les 70 % des jeunes de moins de 15 ans qui, en Afrique du Sud, vont être un jour ou l'autre infecté(e)s par le virus du Sida. » L'impression est forte. Plus fort encore est le moment suivant, quand l'ensemble de la salle est priée de se lever et que le jeune dit : « Vous tous qui êtes debout, vous êtes moins nombreux que les personnes qui viennent, durant l'heure écoulée, d'être infectées par le virus quelque part dans le monde ! » Les délégué(e)s et autres participant(e)s se regardent les uns les autres, interloqué(e)s.

Un autre jeune encore, origi-

naire d'Afrique, prend la parole et demande que dans les Églises l'on apprenne à parler clairement et ouvertement de sexualité. En effet, témoigne-t-il, certaines pratiques sexuelles aggravent les risques de contamination par le Sida. « Il faut en parler ! » adjure le jeune, ajoutant que c'est aux Églises de lutter contre ces aspects culturels néfastes.

Joignant en quelque sorte le geste à la parole, les jeunes ont alors demandé au Secrétaire général de la FLM, Ishmael Noko, de monter à la tribune et lui ont remis la collecte réalisée lors du culte d'ouverture de la Conférence préparatoire : « Nous la destinons à la FLM, pour son

programme de lutte contre le Sida ! » Visiblement ému, le Secrétaire général a publiquement accepté l'enveloppe.

D'autres thèmes, juste esquissés pendant la présentation mais largement développés dans le rapport, traitaient de pauvreté, de violence, de choix économiques (« le profit de quelques-uns qui met en danger tous les autres ») et d'environnement. Dans tous ces domaines, la FLM et les Églises membres sont « instamment prié(e)s » de prendre position, de s'engager et d'entreprendre des actions visant aussi bien à changer leur propre pratique qu'à influencer sur la société et sur les gouvernements : « Faites quelque chose ! »

Fortsetzung von Seite 2

ist nötig, um etwa den Schiffstransport zu bezahlen. Einen Mangel an Spendenbereitschaft kann die Hilfsorganisation nicht beklagen, im Gegenteil. In den letzten drei Jahren sind die Spenden um die Hälfte gestiegen, von fünf auf acht Millionen Kanadische Dollar (fünf Millionen Euro) pro Jahr. Die kanadische Regierung gibt 16 Millionen dazu.

In den Büros der „Foodgrains Bank“ sorgen 20 Angestellte dafür, die Spenden von Getreide und Geldspenden zu koordinieren und an die Projekte in den Empfängerländern weiterzuleiten. Dabei ist die Rolle der Kirchen besonders wichtig. Jede von ihnen arbeitet mit Kirchen in Ländern des Südens zusammen und weiss daher, wo welche Hilfe nötig ist. AdventistInnen, BaptistInnen, LutheranerInnen, MennonitInnen und viele andere – insgesamt haben 13 Kirchen die Getreidebank vor 20 Jahren gegründet. Anglikaner und Katholiken sind offiziell nicht dabei, aber auf Gemeindeebene.

Nur in Ausnahmefällen schickt die „Foodgrains Bank“ das Getreide schlicht als Nahrungsmittelspende in ein Land, in dem Hunger herrscht, zum Beispiel nach einer Naturkatastrophe oder einer aussergewöhnlichen Trockenheit. Sonst geht es darum, einen nachhaltigen und langfristigen Beitrag zur Entwicklungshilfe zu leisten.

In Äthiopien etwa geht es darum, neue Bewässerungssysteme zu bauen. Mit neuen Dämmen und Kanälen, so hofft das kanadische lutherische Hilfswerk „Canadian Lutheran World Relief“, das dieses Projekt über die „Foodgrains Bank“ gemeinsam mit dem Lutherischen Weltbund (LWB) und der Äthiopischen Evangelischen Kirche Mekane Yesus durchführt, können ÄthiopierInnen bald selbst genug anbauen, um von Getreidespenden unabhängig zu sein. Bis dahin erhalten die ArbeiterInnen rund sieben Kilo Weizen pro Tag als Lohn. Was sie nicht selbst für ihre Familie brauchen, tauschen sie auf dem Markt gegen andere Dinge.

Die häufigste Frage, die Richard Phillips, Kommunikationsbeauftragter der „Foodgrains

Bank“, hört, lautet: „Gehen meine Spenden auch an die richtigen Leute?“ Damit die kanadischen SpenderInnen sich vor Ort davon überzeugen können, organisiert die Getreidebank Reisen zu den Projekten, die Interessierte aber selbst finanzieren müssen. „Uns geht es darum, dass Menschen anderen Menschen helfen. Die Spenden sollen nicht einfach etwas sein, was man irgendwohin weggibt“, sagt Phillips. „So

können die Leute sehen, dass ihr Geld tatsächlich etwas bewirkt hat“, berichtet Sophie Gebreyes, Stellvertretende Programm- und Projektdirektorin des kanadischen lutherischen Hilfswerkes. „Die KanadierInnen sehen immer wieder Bilder aus Äthiopien oder anderen Ländern im Fernsehen, aber sie können sich das nicht wirklich vorstellen“, sagt Gebreyes.

Auch aus den Empfängerländern lässt die Getreidebank

VertreterInnen nach Kanada reisen, um von ihren Erfahrungen zu berichten. Dabei lernen die ÄthiopierInnen auch etwas über Kanada, wie Gebreyes erzählt. „Sie sind überrascht, dass man in Kanada nur wenige Monate im Jahr Getreide anbauen kann, weil so lange Schnee liegt, und dass trotzdem etwas zum Spenden übrig bleibt.“

Continued from page 1



Delegate: Isaiah Isa Lerum
Ekklesiyar Kristi Ta Lutheran A Nigeria

“I think we are living in a changing world. So if there is a suggestion that the name be changed, I think it's a very good idea.”



Delegate: Curt Forspring
Church of Sweden

“I think it's good because it clarifies what it's about. I would agree to it.”




Delegate: Willem T. P. Simarmata
Huria Kristen Batak Protestan (Indonesia)

“If the Assembly proposes a change of the name, I will fully agree because the church is a communion. But the next step is implementing it in our daily life so that it is fully a communion of the south and the north.”

Proud To Be Your Printer

for the world assembly

Printers of:
Church & community histories
Church magazines



DERKSEN PRINTERS

Steinbach, Manitoba, Canada

Ph. 204-326-3421 Fax 204-326-4860
Manitoba Toll Free 1-800-442-0463
E-mail: dp@derksenprinters.com

Continued from page 1

trayed the human spoiling of the four basic elements of creation, culminating in a resounding 'sending' rendition of "Walking in the Light of God."

A special offering was taken for the LWF Endowment Fund.

Delegates had received coupons to help them enjoy the offerings at The Forks, including dozens of concession stands selling local specialty foods, arts and crafts.

The worship theatre and musical shows were not the only entertainment. Canadian Indigenous peoples performed in music and dance, as did several musical groups in The Forks amphitheatre.

Luthériens sur le pré

Près de 1500 personnes, participants à la Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale et paroissiens luthériens des environs de Winnipeg (Canada), sans oublier quelques curieux, ont occupé le pré dans le parc public des Forks (les Fourches, sur la pointe de terre du confluent de l'Assiniboine et de la Red River) dimanche après-midi 27 juillet.

Un concert très rythmé du groupe congolais Krystall a précédé un culte gestué et imagé d'une grande qualité évocatrice : la terre, l'air, l'eau, le feu sont les éléments naturels, créations de Dieu, à travers lesquels les chrétiens sont invités d'abord à confesser leur péché (l'usage destructeur des dons de Dieu), puis à chanter la louange de Dieu et finalement à recevoir la bénédiction divine.

La collecte proposée par l'évêque Mark S. Hanson (Église évangélique luthérienne en Amérique, USA), président nouvellement élu de la FLM, a été destinée au Fonds de dotation de la FLM, avec lequel celle-ci consolide ses projets d'aide et de développement tout autour du globe.

Le soleil était de la partie, la bonne humeur aussi, et les curieux à pied, à vélo et en voiture électrique s'arrêtaient pour prendre des miettes de la fête. Les sièges pliables, les casquettes, les chapeaux de paille et ceux confectionnés avec le journal du jour ont donné au tout des airs de fête populaire. Et si le message passait aussi par là ?



At The Forks



Invited by the Congregations

Rainer Lang

Willi Jantz was happily sitting at "The Forks" next to Bishop George Wilson Kaliisa from the Lutheran Church of Rwanda. In the morning Kaliisa was with a group of delegates of the LWF Tenth Assembly as a guest in Jantz's congregation of some 72 families: the Abundant Life Lutheran Church in Bird's Hill, a community north of Winnipeg.

Sunday morning was worship time. And many groups of delegates set out to visit the services in local communities. Abundant Life Lutheran Church was founded only two years ago and currently has no church building. Service is held in a local school while the church is being built. "A nice congregation", said Bishop Kaliisa, who brought a message to the Lutherans in Bird's Hill.

It was the responsibility of the followers of Jesus to lead the

world. "The apostles were only eleven and the world became Christian." And he asked, "Why cannot we today change the world from bad to good, to take away the wounds of those who suffer?" The world had abandoned Rwanda in 1994, the bishop complained. The church could contribute to the rebuilding of the country with preaching, seminaries and the message of peace and reconciliation, forgiveness and love, and that people value human beings and the environment. "When you are a Christian it is your responsibility to change the world from bad to good as Jesus Christ told us." Referring to the theme of the Assembly Kaliisa said, "As a Christian we must follow Jesus to heal the soul, the body and the mind."

Many other congregations received guests from the Assembly this morning. Bishop Edmund Ratz from the German Evangelical



Willi Jantz (left) with his guest Bishop George Wilson Kaliisa from Rwanda.

Lutheran Church in the Ukraine for example, was in Christ Lutheran Church in the north of Winnipeg. The bishop, holder of a German passport visited a congregation, which was founded by German immigrants quite some

time ago. In the seventies the service was still in two languages. But shortly thereafter it switched to English only. About 30 people from the Assembly enjoyed the hospitality of the this congregation..

PHOTO BY RAINER LANG



Hats



PHOTO BY RAINER LANG

Gottesdienst mit als Schauspiel



Von Regina Karasch und Alexandra Jaenicke

Mit Tanz, Gesang und Musik wurde der Sonntagsgottesdienst in „The Forks“ begangen

So etwas wie Volksfeststimmung herrschte am Sonntagnachmittag in „The Forks“, dem Park am Zusammenfluss des Red River mit dem Assiniboine River in Winnipeg, als die TeilnehmerInnen der Vollversammlung des Lutherischen Weltbundes (LWB) mit den EinwohnerInnen von Winnipeg gemeinsam feierten. Nach fast einer Woche, die angefüllt war mit Sitzungen, Diskussionsrunden - und nicht zuletzt der Wahl des neuen LWB-Präsidenten Bischof Mark S. Hanson von der Evangelisch-

Lutherischen Kirche in Amerika (ELKA) - trafen sich rund 1500 Menschen bei strahlendem Sonnenschein an den Forks zum gemeinsamen Gottesdienst.

Gottes Geschenk an uns, die vier Elemente – symbolisiert von grossen Geschenkkartons in grün, rot, hell- und dunkelblau – Erde, Luft, Wasser und Feuer werden von Menschen verschmutzt, ausgebeutet, zerstört. Das war die Botschaft, die in szenischer Darstellung von Jugendlichen der gastgebenden Evangelisch-Lutherischen Kirche in Kanada (ELKIK) gezeigt wurde. „Ist’s euch nicht genug, die beste Weide zu haben, dass ihr die übrige Weide mit Füßen tretet, und klares Wasser zu trinken, dass ihr auch noch hineintretet und es trübe macht, so dass meine Schafe fressen müssen, was ihr mit euren

Füssen zertreten habt, und trinken, was ihr mit euren Füßen trübe gemacht habt?“ (Hesekiel 34, 18-19) lautete die immer wieder kehrende Klage. Gottes Schöpfung ist bedroht, aber Gottes Wort hilft auch, der Zerstörung Einhalt zu gebieten und neues Leben zu schaffen.

Dass die vier Elemente angesprochen wurden, gefiel Dolmetscherin Elaine Griffith sehr. „Auf die vier Elemente hingewiesen zu haben, ist besonders in diesem Land wichtig, wo so viel Umweltverschmutzung herrscht. Gerade in Bezug auf Wasser haben wir ja schon viel von den Problemen der indigenen Völker gehört“, sagte Griffith.

Ein Gottesdienst mit wenigen Schlüsselsätzen, in vier Sprachen

vorgetragen, eingebunden in eine regelrechte Choreographie – ein Gottesdienst-Schauspiel nannten es die VeranstalterInnen. Ob sich die TänzerInnen zu Boden warfen, um die Erde zu symbolisieren, Windräder trugen, die den Wind darstellten, ein blaues Tuch als Wasser oder Fackeln als Feuer – diese ungewöhnliche Art, Gottesdienst zu feiern, kam gut an bei den ZuschauerInnen, die in ihren Klappstühlen unter

Sonnenschirmen oder Hüten dem Schauspiel folgten.

„Es war wunderbar“, fand hinterher Martha Lindberg aus Winnipeg. Und Mabel Madinga von der Evangelisch-Lutherischen Kirche in Malawi fühlte sich beinahe an afrikanische Gottesdienste erinnert. „Es war sehr lebendig.“ Und sie ist überzeugt: „Ich bin sicher, auf diese Weise können sie viele kanadische Jugendliche zum Glauben hinführen.“



Indian Delegate Calls Visa Denials “Unjust”

Prayer vigil tonight at The Forks

Robert Blezard
Elizabeth Hunter

The Indian delegate to the Lutheran World Federation (LWF) who arrived late last week blamed visa problems from his country on Canadian officials overreacting to anonymous letters defaming all Lutherans in India.

Raja Kishore Mannava, secretary of the Andra Evangelical Lutheran Church, said Canadian officials in India told him they had received information in anonymous letters that questioned the character of Lutherans. Canada denied the visas for 27

Indian delegates to LWF, the biggest bloc of a total of about 50 visas denied.

“They’re saying that all the people are criminals,” said Mannava, who received a visa after friends and family used connections to apply pressure. “These people are from different parts of India in the nine Lutheran churches [in India], and they are denied visas for no reason.”

The visa denials have played a negative note in an otherwise upbeat Assembly. LWF General Secretary Dr Ishmael Noko has demanded an explanation why Canadians denied the visas. Especially glaring are the denial of visas from Indian delegates.

Mannava is the only one to have received a visa.

The issue became more enflamed last week when published reports quoted anonymous Canadian officials saying the visas were denied because applicants included “alleged murderers, embezzlers of church funds and other criminals.” Noko is asking Canadians to explain the allegations.

Mannava said his own church has suffered from criminality—four years ago its bishop was stabbed to death by people intent on usurping leadership. Mannava himself was stabbed in the stomach in the attack. Unfortunate as the incident might have been, Mannava said that is no reason to cast all

Lutherans in a bad light.

“It happened in my church, but other [LWF delegates] come from different places,” Mannava said. “They’re treating all people the same. We told them that it was unjust on their part to reject our visas, but they did not hear us.”

There has been no response to Noko’s demands for explanations from Canadian Immigration Minister Denis Coderre.

The Evangelical Lutheran Church in Canada—the host church to the LWF Assembly—is planning a prayer vigil Tuesday night to express displeasure over the visa denials and stand in solidarity with delegates who were not allowed to travel to the LWF



Raja Kishore Mannava

Assembly. The vigil is scheduled for this evening at The Forks. LWF participants and interested parties are invited.

Bolivia

Iglesia Indígena rompe paradigma

Raúl Gutiérrez

Los rasgos lo delatan. El se siente muy orgulloso de su sangre aymara boliviana. Tras su aspecto indígena y vestimenta sencilla se oculta un pastor con una profunda formación cristiana, con valores sólidos y una solvencia compacta para decir las cosas tal cual lo ameritan. El Rev. Humberto Ramos, presidente de la Iglesia Evangélica Luterana Boliviana (IELB), asegura que su iglesia “rompe con el paradigma” de lo que es comúnmente conocido como iglesia, dado su “componente fuertemente indígena”.



Rev. Humberto Ramos

El pastor Ramos también ha logrado que su iglesia sea un vivo testimonio para anunciar el evangelio y denunciar todo aquello que atenta contra la imagen de Dios. Como autoridad de la iglesia se siente comprometido a emplazar a los gobernantes a que cumplan con lo que Dios manda: que los seres humanos tengan una vida digna y plena, sin distinción.

“Coordinamos con organizaciones sindicales y comunidades indígenas para capacitar a líderes para que puedan expresar sus necesidades al gobierno boliviano...que conozcan las leyes y de manera especial, sus derechos como indígenas y los demanden”, afirma categóricamente.

Sus expectativas sobre la Décima Asamblea de la Federación Luterana Mundial (FLM), que se realiza en Winnipeg del 21 al 31 de julio, son claras: que

la comunión luterana le ofrezca plataformas para expresar sus perspectivas y compartir “toda la experiencia y discutir nuestras preocupaciones”.

Reconoce, no obstante, que esto a veces no es tan fácil; “Como iglesias del Sur es muy difícil que podamos expresar y a dar a conocer todo aquello que traemos...yo pienso que traemos muchísimo para compartir”. Las barreras del idioma y las económicas, así como la obtención de visas para viajar a los países del Norte también se muestran como obstáculos para lograr que la voz del Sur sea oída. “Conseguir visas es un gran problema y lo seguirá siendo, los prejuicios del Norte al Sur no cederán tan fácilmente”.

Con voz pausada pero firme, y dando muestras de manejo de las realidades, el pastor aymara, también rescata las grandes virtudes de las iglesias del Sur, particularmente aquella de origen indígena, la cual afirma, “es toda una cosmovisión”, y sin enredos asegura: Como indígenas velamos unos por los otros, tenemos diferentes formas, espacios y métodos para curarnos como comunidad y como persona; nosotros en las comunidades indígenas tenemos valores humanos muy profundos de solidaridad y justicia; una justicia innata.

Además, proclama la vivencia diaria en sus iglesias. “Tenemos templos muy sencillos pero con mucha vida; en nuestros templos lo niños (y niñas) están colgados de las ventanas (porque están repletas) para poder participar”.

Esto, dice el pastor boliviano, contrasta con las realidades de los países del Norte, en donde “han perdido totalmente esto y se están perdiendo los valores humanos...hay templos inmensos pero están vacíos”.

También llamó a que los participantes de la Asamblea en Winnipeg estén “presto a escuchar, a mirar a todo lo que es distinto, porque lo distinto y lo diferente no significa que sea menos o



Latin American delegation at Bible study.

más, simplemente es distinto”. Como Aymara y Latinoamericano dijo tener valores profundos a pesar de que hayan pasado siglos y estar dispuesto a compartirlos; valores que velan por la integridad del ser humano.

También dejó en claro que su participación en la Asamblea de la FLM le brinda la oportunidad de confirmar que “no estamos solos, que somos una familia muy grande”, y de compartir con otros hermanos y hermanas que “tienen realidades muy similares a las nuestras” y clamó para luchar “por la sanidad al interior de la iglesia y del mundo”.

Habrà que velar, asimismo, dijo el Rev. Ramos, porque las condiciones estructurales “sean mucho más justas y que permitan que cada madre y padre se levanten, den gracias a Dios y tengan la plena confianza de poder entregar el pan a sus hijos”. La iglesia, señaló, además de analizar esas realidades debe también de vivirlas. Se trata de vivir esa realidad.

Papel diacónico

La Iglesia Evangélica Luterana Boliviana desarrolla trabajo de misión, evangelización y social al norte del departamento de La Paz, particularmente en zonas rurales, como Santa Cruz, Beni y Pando. Sus programas incluyen programas de apoyo a mujeres y jóvenes, entre éstos, la instalación de sistemas de agua potable, educación a niños y niñas, mejoras en la alimentación y salud.

Además, brinda apoyo a mujeres productoras agrícolas con la instalación de carpas solares (“greenhouse”) y sistemas de bombeo de agua en cinco comunidades indígenas localizadas a 4,000 y 4800 metros sobre el nivel del mar, en donde de otra forma sería imposible producir verduras u otra planta, por ser zonas sumamente áridas. Además, son áreas casi inaccesibles, ya que en su mayoría no cuentan con carreteras o caminos, obligando a sus residentes a transportar sus insumos y

herramientas a fuerza de caminar.

“La misión de la iglesia es inseparable con la visión diacónica, o sea mi fe fundada en Jesucristo permite y da frutos”. Para sanar “es inevitable denunciar la pobreza; es transformar esa realidad”, asegura el Rev. Ramos, al hablar sobre el papel de la iglesia en Latinoamérica.

La IELB desarrolla su trabajo pastoral en 130 comunidades de 10 regiones, y está conformada por unos 20 mil miembros. Sus cultos, dado sus características indígenas y su trabajo en zonas de pueblos Aymaras, Quechuas y de la región del Amazonia, los realizan, mayoritariamente, en tres idiomas: Castellano, Ayamara y Quechua. En varias comunidades sus liturgias se encuentran en esas tres lenguas. La iglesia boliviana, con el apoyo de la Acción Conjunta de las Iglesias (ACT) y la FLM también ha implementado proyectos de emergencia durante inundaciones, sequías y terremotos que han afectado a Bolivia en los últimos años.

Fortsetzung von Seite 1

Allerdings hätten die USA schon vorher die Möglichkeit gehabt, die Lage zu stabilisieren, sagte der lutherische Kirchenvertreter. „Wir waren enttäuscht, dass die Entscheidung, Kämpfe in der Hauptstadt Monrovia zu vermeiden, nicht schon vor langer Zeit getroffen wurde“, sagte Harris.

Seit dem Bruch einer Waffenruhe in der vergangenen Woche bekämpfen sich in Monrovia Regierungstruppen von Präsident Charles Taylor und die Rebellen „Vereinigte Liberianer für Versöhnung und Demokratie“ (LURD). In dem

Bürgerkrieg, der in dem westafrikanischen Land seit Beginn der 90er Jahre andauert, kamen bislang etwa 200.000 Menschen ums Leben.

The Lutheran World Federation (LWF) has urged the United Nations to send a multinational peace-keeping force to Liberia. Thus says a resolution taken by the LWF Tenth Assembly. Sumoward E. Harris, Lutheran bishop from Liberia, said, Liberia needs such a peace-keeping force “very, very urgently”. “We ask LWF to give the people of Liberia a voice”, the bishop said.

Continued from page 1

the Lutheran Church Missouri Synod (LCMS) and the Roman Catholic Church, Hanson said he is committed to continuing conversation with both bodies.

Hanson is the eleventh person to hold the position of LWF President since the Federation was founded in 1947. He will succeed Bishop emeritus of the Evangelical Lutheran Church in Brunswick, Germany, Dr Christian Krause, whose term expires at the conclusion of the Assembly on Thursday.

Hanson, third presiding bishop of the ELCA, was elected to that six-year post in August 2001. His wife Ione (Agrimson) Hanson is a licensed social worker. Most recently, she was director of social work at Minneapolis and St. Paul Children's Hospitals. The Hansons have six children.

LWF Council Elected

Forty-eight nominees representing the seven LWF regions were elected to the Council at the organization's Tenth Assembly.

Africa – Clergy: Marie Barnett (Sierra Leone), Itessa Gobena (Ethiopia), Thomas Nyiwe (Cameroon), Zephania Kameeta (Namibia), Nemuel A. Babba (Nigeria). **Lay:** Doris Stephen Kitutu (Tanzania), Sindisiwe Ndelu (South Africa), Angelene Swart (South Africa), Mariette Razivelo (Madagascar), and Jhon Kundwe Mulanda (Democratic Republic of Congo).

Asia – Clergy: Chandran Paul Martin (India), Munib A. Younan (Jordan-Palestine), Jubil Raplan Hutaaruk (Indonesia), Julius Paul (Malaysia). **Lay:** Kazuhiro Sekino (Japan), Shu-Chen (Selma) Chen (Taiwan, Rep. of China), Subashini Lal (India), Sophia Judika Hutagalung (Indonesia), Nakei Siloi (Papua New Guinea), Diadem Depayso (Philippines).

Central Eastern Europe – Clergy: Christoph Klein (Romania), Julius Filo (Slovak Republic), Alexander Priloutski (Russia). **Lay:** Milita Poskiene (Lithuania), Klara Balicza (Hungary).

Central Western Europe – Clergy: Walter Jagucki (Great Britain), Maria Jepsen (Germany), Claudia Schreiber (Germany), Esther Selle (Germany). **Lay:** Hedwig Partaj (Austria), Joachim Track (Germany), Thomas Jensch (Germany), Peter Okr Stoll (Germany).

Nordic Europe – Clergy: Eero Huovinen (Finland), Anders Wejryd (Sweden). **Lay:** Niels Henrik Gregersen (Denmark), Riikka Myllys (Finland), Kristin Thorunn Tomasdottir (Iceland), Helge Aarseth (Norway).

Latin America/Caribbean – Clergy: Walter Altmann (Brazil), Victoria Cortez Rodríguez (Nicaragua). **Lay:** Sonia Skupch De Amarillo (Argentina), Virginia Ibanez De Neyeloff (Venezuela).

North America – Clergy: Emmanuel Grantson (U.S.), Barbara Rossing (U.S.), Raymond Schultz (Canada), David Pfrimmer (Canada). **Lay:** Abigail Zang (U.S.).

Engaged in Dialogue

Interview with Bishop Mark S. Hanson

The Rev. Mark S. Hanson, presiding bishop of the 5.1-million member Evangelical Lutheran Church in America, was elected on Saturday as the next president of the Lutheran World Federation. Bishop Hanson took a few minutes on Monday to share with reporter Robert Blezard his thoughts about the LWF, its strengths, and the gifts he brings as a leader to the presidency.

Many delegates may not be familiar with you. What would you like them to know about you?

As I spoke in my response to the election, my ministry has been that of a parish pastor for 22 years, a synod bishop for six years and now a presiding bishop for two. This has given me, at least in the United States context, the opportunity to live and serve congregationally, synodically and church wide. It is very important for leadership today to keep one's orientation in the local context—the ministry of the gathered community around congregations and then the larger.

But I take very seriously that the contextualizing of my call has been shaped through three very different kinds of parishes. I served the St. Paul Area Synod, which although geographically small is very diverse. We faced there many of the challenges being faced by the wider church: How do we retain the sense of our Lutheran identity that's grounded confessionally and theologically and liturgically and sacramentally, and still acknowledge that as a Lutheran church body we have deeply held convictions that are differing?

So I bring experience guiding a church that seeks not to flee difficult issues, but not to have those difficult issues define itself.

Your 22 years of pastoral experience underlies your vision for ministry. Do you tend to emphasize pastoral as opposed to administrative?

I accept administration as belonging to leadership, but I don't think everyone called to be a leader needs to be the administrator. We who are called to leadership in the church, who are ordained as Lutherans, are principally called to proclaim the gospel, administer the sacraments, ground the church's life theologically and interpret its mission contextually to what God is calling us to do and be in the world. So administration is not something I shy away from, but I think the task is to find good administrators and not be the administrator myself.

How will that mesh with the needs of the LWF?

A global organization as diverse as the LWF and its membership, whose oversight body meets only once a year, who calls together a staff to do the day-to-day work of the Federation, faces a challenge to make sure those elected leaders can lead, but they do not micromanage

the organization. I think it's easy for staff to become detached from the council because they're immersed day-to-day, and that it's tempting sometimes for the council to over involve themselves with staff. The resolution of that dilemma is to make sure the council articulates a large vision for the work of the Federation, and empower the staff to carry out that vision.

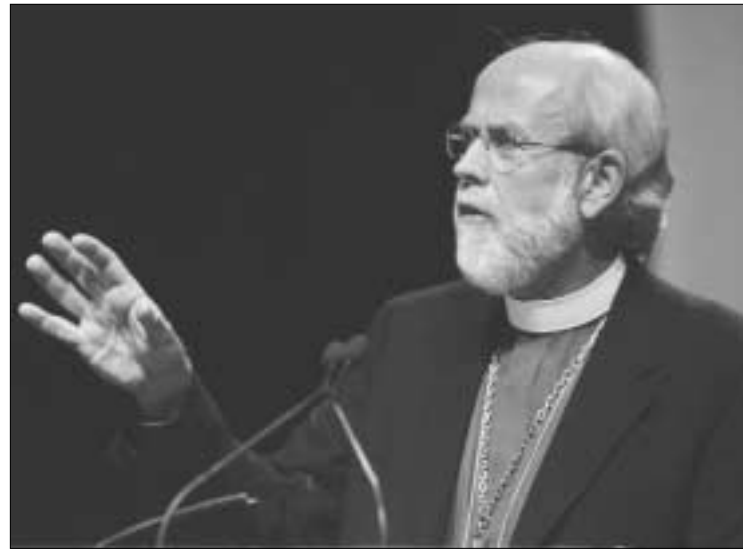
What do you see as the personal strengths you bring to the office?

I think a strength would be that I ground my leadership both theologically in the context of faith and also contextually in the life of the world, and then work very hard to put those two inseparably in relationship to each other. Second, I think my leadership is one that balances convening people to be engaged in dialogue with each other, with discerning when to speak on behalf of them. And that is the art of knowing how to convene and create space for conversation and when to take courage to speak publicly. It's a constant challenge, but I think I'm learning that.

How would you describe your model of leadership and problem solving?

It's first to gather people of diverse perspectives to make sure they're heard and hearing one another. Second it's trying to articulate with as much clarity as I can the purposes to which we are called, the work to which we are called, but to keep that work grounded in our identity in whose we are, as Lutheran Christians, members of the church catholic and members of the body of Christ.

Leading the Lutheran World Federation as president who is spokesperson but not general secretary means it is also very important to me that I support the general secretary, I support the Geneva



Bishop Mark S. Hanson addresses the Assembly.

staff and they feel encouraged and supported by their elected leaders.

The Assembly applauded when you said you wanted to speak out against American domination in world affairs. How do you see that domination evidenced?

By listening to the voices that are here from all over the world who describe very graphically, poignantly, sometimes with pain and other times with anger about what it's like to live in the world today, where there seems to be one superpower militarily, one globalized economy that has so much of its strength emanating from the United States. My first posture is simply to listen—what is it like to live under the weight of debt for countries that are trying to become much more self-sufficient? What is it like to live amidst the Middle East and the conflict? What's it like to live in the post 9/11 world in which the US seems to be more willing to dominate the world militarily than to stand with the world as one nation among many and working in a very cooperative commitment to build a world of peace.

So I think I was saying back to people what I'm hearing people saying to me as a US religious leader.

How do you think being an American bishop will give you an advantageous platform in which to speak on behalf of the LWF on these issues?

Well it will be a challenge. Because I am an American, there will be times when simply the fact of the nation of which I'm a citizen, the church of which I'm a leader, will mean that I need to listen to the critique, accept the challenge—perhaps even the rebuking—that will come from voices in the LWF.

Many world leaders and world people are fearful of what the US is doing. Do you think your prominence and your voice and your inclinations will reassure leaders that some Americans share their concerns?

To the sense that my voice will be heard around the world is not necessarily the voice of US foreign policy or economic policy, that can be helpful. But there will be times when I need to encourage the US government, there will be times when I need to challenge and critique it and there will be times when I need to support it.

Lutheran Theological Seminary Saskatoon (LTS) welcomes all delegates and visitors to the 10th Assembly of the Lutheran World Federation in Winnipeg, MB CANADA. We are proud of our alumni/ae who serve the Lutheran Church around the world: the Reverend Katherine Bergbusch (LTS'83) missionary in Peru, the Reverend Brian Rude (LTS'83) missionary in El Salvador and the Reverend David Kaiser (LTS'65) professor at the Lutheran Theological Seminary in Hong Kong.

114 Seminary CR Saskatoon SK S7N 0X3
Ph: 306.966.7850 Fx: 306.966.7852

Email: lutheran.seminary@usask.ca
Website: www.usask.ca/stu/luther



LTS students on a cross-cultural immersion in February 2003 visiting MESH project in Dehli, India.

**LUTHERAN
THEOLOGICAL
SEMINARY
SASKATOON**

Im Kimono nach Winnipeg



Regina Karasch

Steward bei der Vollversammlung: Noriko aus Japan.

Man sieht sofort, wenn sie „Dienst“ hat: dann sitzt ein kleiner Kranich, gefaltet aus Papier, auf dem Empfangstisch im Presseraum. Noriko Sakamoto (26) aus Osaka (Japan) ist Steward bei der Zehnten Vollversammlung des Lutherischen Weltbundes (LWB) in Winnipeg. Sie gehört der Evangelisch-Lutherischen Kirche Kinki an, einer der kleinsten Mitgliedskirchen des LWB.

Noriko stammt aus einer christlichen Familie: Ihre Grossmutter wurde von Missionaren getauft, ihre Mutter arbeitete als Krankenschwester in einem evangelischen Krankenhaus. „Ihr hat imponiert, dass es dort nicht nur um den Körper der Kranken ging, sondern auch um ihre Seele,“ sagt Noriko, „deshalb hat sie sich taufen lassen.“ Der Vater wurde kurz nach der Hochzeit Lutheraner.

Die Familie gehört der kleinen Gemeinde in Wakayama an, Noriko selbst geht aber auch in

Osaka, wo sie als Japanischlehrerin für ausländische Studierende arbeitet, zur Kirche. „Das ist die grösste Gemeinde der Kinki-Kirche, wir haben etwa 70 Mitglieder!“ erzählt sie, und dass sie dort nicht nur zum Sonntagsgottesdienst gehe, sondern auch zur Bibelstunde und zum Gospelchor. Die Kindergottesdienstarbeit ist ihr wichtig, denn die Mitgliederzahlen der Kirche schrumpfen. „Den Menschen in Japan geht es sehr gut, sie glauben Gott nicht zu brauchen. Ausserdem ist dem Shintoismus, der Staatsreligion, ein Gottesbild fremd, es gibt nur einen Ahnenkult.“

Ihr Gemeindepfarrer, Pfarrer Kiyokazu Yoshikawa, hatte sie gefragt, ob sie als Steward bei der Vollversammlung mitarbeiten wolle. „Ich habe sofort ja gesagt!“ Von ihrer Schule bekam sie Sonderurlaub, keine Selbstverständlichkeit in Japan, wo es maximal zwanzig Tage Ferien im Jahr gibt.

Norikos Zukunftspläne haben einen neuen Anstoss bekommen durch diese Vollversammlung. „Ich will versuchen, eine Ausbildung an einer Bibelschule zu machen!“

Im Einklang mit der Schöpfung leben

Gerhild Cosoroaba

„Der Lebensbaum“ – Workshop der finnischen Kirche

Der Lebensbaum ist für Pfarrerin Pauliina Kainulainen zu einem wichtigen Symbol geworden. Ihre Erfahrungen als Gemeindepfarrerin in einem kleinen, abgelegenen finnischen Dorf lehrten sie einen neuen Umgang mit der Schöpfung zu suchen. Jetzt forscht sie auf dem Gebiet der Öko-Theologie. Wenn sich Menschen nach einem heilenden Lebensstil sehnen, entsteht eine neue Schöpfungsspiritualität.

Welchen Platz nimmt die Schöpfung in unserem Glauben ein? Wie gestalten wir unseren Alltag im Einklang mit der Schöpfung? Diesen umfassenden Fragen ging Pfarrerin Kainulainen behutsam nach. Anhand von Diabildern aus ihrer Heimat nahm sie rund 40 interessierte VollversammlungsteilnehmerInnen – in einem abendlichen Workshop auf dem „Markt der Möglichkeiten“ – mit auf die Suche nach neuen Zugängen zur Schöpfung.

Das Symbol des Lebensbaums war der rote Faden durch die abwechslungsreiche Diaschau. Da waren Seenlandschaften zu sehen: sommers, winters, mit und

ohne Menschen; Über stillen Wassern wölbt sich der weite Himmel; In der Hütte am Waldrand gibt es keinen elektrischen Strom; Geschirr gespült wird von Hand. Je einfacher der Lebensstil ist, um so näher fühlt sich Pauliina Kainulainen an Gottes Schöpfung.

Nicht die Schöpfung wird vergöttert, verehrt oder angebetet, sondern der, der die Natur geschaffen hat. Gerade Gottesdienste und Andachten im Freien, inmitten des Waldes oder bei einem Felsen vermitteln das Gefühl, selbst auch Teil dieser Schöpfung zu sein. Moderne Kirchbauten zeugen von der neuen Einstellung, wie grossflächige Glasfenster, die die Landschaft und Innenraum, Draussen und Drinnen verschmelzen lassen. Die Innenaustattung ist aus Holz, Stein und anderen naturbelassenen Materialien angefertigt. Kirchengemeinden gestalten ihre Gemeindezentren umweltfreundlich und erhalten ein Öko-Zertifikat.

Auch die Beziehung zum eigenen Körper müsse neu gelernt werden, erklärt die Pfarrerin. Für finnische Familien spiele die Sauna eine wichtige Rolle. Ja, sie wage zu behaupten, dass

Menschen in der Sauna eine ganzheitliche Reinigung und Läuterung erfahren. Vor der Christianisierung galt die Sauna als heiliger Ort: hier gebären die Frauen ihre Kinder, hier berieten die Verantwortlichen, hierher kamen die Sterbenden. In der Sauna gibt es keine Hierarchie, und die Nacktheit ist Zeichen der Geschöpflichkeit und Verletzlichkeit aller Menschen. Für Christen ist der Körper „Tempel des Heiligen Geistes“. Um so mehr muss auf ihn geachtet werden, mit ihm pfleglich umgegangen werden.

Das einfache Leben, das umweltbewusste Schonen der natürlichen Ressourcen, die Reinigung des Körpers, die Heilung der Beziehungen zwischen den Menschen, die auf Macht verzichten, sind Wesenszüge eines Lebens in Harmonie mit der Schöpfung. Von ganz besonderer Bedeutung aber ist die Heilung durch die Sakramente, sagt Pauliina Kainulainen. Gott selbst wirkt heilend an seinen Kindern. Spirituelle Erfahrungen lassen sich in poetischer Sprache ausdrücken, wozu Menschen ermutigt werden sollten. So schloss Kainulainen ihren Vortrag mit einigen Gedichten zeitgenössischer Christinnen.

Asesinan a pastora en paraguay

Raúl Gutiérrez

La familia luterana se encuentra de duelo. La pastora argentina Irene Hofmokel de Keil murió el pasado 25 de julio, luego de que su vehículo fue atacado a balazos por delincuentes en las cercanías la localidad de Naranjal, en Paraguay. Al momento de su muerte la pastora Irene se transportaba en compañía de la pastora Annedore Venhaus.

Al siguiente día de su muerte, durante la plenaria de la Décima Asamblea de la Federación Luterana Mundial (FLM), que se realiza en Winnipeg, Canadá, del 21 al 31 de julio, los cerca de 700 participantes rindieron una plegaria en su memoria. El Pastor Oscar Sanhueza de la Iglesia Evangélica Luterana en Chile dirigió la petición por su alma.

“Señor y Padre Nuestro, nos ha golpeado la noticia del sensible fallecimiento de la Pastora Irene Hofmokel de Keil, fiel servidora de la Iglesia Evangélica del Río de La

Plata, abnegada mujer que dedicó su vida al servicio de su pueblo”.

El Pastor chileno, en nombre de la familia luterana reunida en Winnipeg, dijo que se extendía una oración para orar por los hermanos y hermanas del Cono Sur y logren superar estos momentos de “angustia, aflicción y vacío”.

Tras compartir la noticia que dejó impactados a las delegados y delegadas de la Asamblea, el pastor Sanhueza llamó a ser fuertes y “tener coraje para seguir orando y luchando para disminuir las señales de muerte y violencia que azota a nuestros países...son demasiadas las muertes injustas de personas inocentes que intentan construir cada día una sociedad mas justa y fraterna”. Y terminó pidiendo al Señor a que la “recibas en tus brazos llenos de amor y misericordia...por Jesús te lo pedimos”.

Correction Notice

Worship at The Forks

Producer/Director
Edward ledson

Original Music
John Erskine

Music Directors
Lorraine Brugh
Donna Engel

THE SOURCE is the newspaper of the Tenth Assembly of the Lutheran World Federation (LWF). It is distributed free of charge to the Assembly participants.

Published by: Office for Communication Services, LWF

150 Route de Ferney
CH-1211 Geneva 2
Switzerland

Director & Editor-in-Chief:

Karin Achtelstetter

Coordinator of the Assembly Newspaper:
Rainer Lang

Contributors:

Gerhild Cosoroaba	Norman Coull
Raúl Gutiérrez	Elizabeth Hunter
Alexandra Jaenicke	Christian Kempf
Margaret F. Sadler	Robert Blezard

Design: Susan Taylor
Stéphane Gallay

Photos: © LWF/Dirk Zimmermann
Printed by Derksen Printers, Steinbach, Canada

www.lwf-assembly.org • www.lwb-vollversammlung.org
• www.flm-asamblea.org • www.flm-asamblea.org